



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

## LA MOUETTE

**D'Anton TCHEKHOV**  
**Mise en scène et adaptation**  
**Arthur NAUZYCIEL**



### CRÉATION

Cour d'honneur du  
Palais des papes  
Festival d'Avignon 2012  
20 - 28 juillet à 22h  
(relâche le 23 juillet)

### PRODUCTION

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
Direction Arthur Nauzyciel  
Théâtre d'Orléans  
Bd Pierre Ségelle, 45000 Orléans  
Tel : + 33 (0) 2 38 62 15 55

Anne Cuisset, secrétaire générale  
cuisset@cdn-orleans.com  
Sophie Mercier, administratrice  
mercier@cdn-orleans.com

### Presse

**Nathalie Gasser**  
+33 (0)6 07 78 06 10  
gasser.nathalie.presse@gmail.com

### Service de presse du Festival d'Avignon

Rémi Fort / Yannick Dufour  
Paris : +33 (0)1 56 95 48 52  
Avignon : +33 (0)4 90 27 66 53 /54  
presse@festival-avignon.com

## TOURNÉE 2012/2013

**Centre Dramatique National**  
**Orléans/Loiret/Centre**  
Du 25 au 27 septembre 2012

**Théâtre national de Bordeaux en**  
**Aquitaine, CDN**  
Du 2 au 5 octobre 2012

**La Comédie de Clermont-Ferrand,**  
**Scène nationale**  
Du 10 au 12 octobre 2012

**Le Parvis, Scène nationale Tarbes**  
**Pyrénées**  
Les 18 et 19 octobre 2012

**le phénix, Scène nationale de**  
**Valenciennes**  
Du 7 au 9 mars 2013

**Le Préau Centre Dramatique Régional**  
**de Basse-Normandie – Vire**  
Le 14 mars 2013

**Comédie de Reims, CDN**  
Les 21 et 22 mars 2013

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,**  
**Scène nationale**  
Du 4 au 6 avril 2013

**Théâtre National de Nice, CDN**  
Du 11 au 13 avril 2013

**CDDB-Théâtre de Lorient, CDN**  
Les 17 et 18 avril 2013

**Maison des Arts de Créteil**  
Du 24 au 27 avril 2013



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

# LA MOUETTE

D'Anton TCHEKHOV  
Mise en scène et adaptation  
Arthur NAUZYCIEL



Décor **Riccardo Hernandez**  
Lumière **Scott Zielinski**  
Son **Xavier Jacquot**  
Chorégraphie **Damien Jalet**  
Costumes **José Lévy**  
Masques **Erhard Stiefel**  
Musique **Winter Family** et  
**Matt Elliott**

Avec

**Marie-Sophie Ferdane** Nina  
(de la Comédie-Française)  
**Xavier Gallais** Tréplev  
**Vincent Garanger** Dorn  
**Benoit Giros** Chamraïev  
**Adèle Haenel** Macha  
**Mounir Margoum** Medvédenko  
**Laurent Poitrenaux** Trigorine  
**Dominique Reymond** Arkadina  
**Emmanuel Salinger** Sorine  
**Catherine Vuillez** Paulina

Adaptation **Arthur Nauzyciel**, d'après  
la version originale de 1895, traduite  
du russe par **André Markowicz** et  
**Françoise Morvan** (Actes Sud, 1996)

Régie générale Jean-Marc Hennaut  
Assistante costumes Sylvie Trehout Bello  
Conseil littéraire Leila Adham  
Régie son Florent Dalmas  
Vassili Bertrand  
Régie lumière Christophe Delarue  
Régie plateau Antoine Giraud Roger  
Dresseur animalier Mélanie Poux

**LA MOUETTE** sera le spectacle  
d'ouverture de la saison 2012/2013 du  
CDN Orléans/Loiret/Centre, saison  
anniversaire qui célébrera les 20 ans  
d'existence de ce CDN dirigé à sa  
création par Stéphane Braunschweig  
puis Olivier Py.

« Cet anniversaire sera pour nous l'occasion  
de se pencher sur l'histoire, l'héritage de ces  
lieux et leur inscription dans l'avenir. Le  
premier CDN fut créé en 1946 : toute l'année,  
un programme conçu pour célébrer nos 20  
ANS, ensemble exceptionnel de rencontres,  
événements, films, lectures, organisé avec  
de nombreux partenaires, nous permettra  
d'évoquer 66 années d'engagement et  
d'utopies artistiques. Mais au-delà de l'avenir  
du théâtre et du théâtre public, c'est la  
question de l'art qui est au coeur de cette  
saison festive.

Avec LA MOUETTE, qui ouvrira notre saison,  
créé dans la Cour d'honneur du Palais des  
papes au Festival d'Avignon cet été, année  
des 100 ans de la naissance de Jean Vilar,  
nous interrogerons la place de l'artiste dans  
notre société. Temps, mémoire, fantômes,  
héritage des pères, tout cela est dans LA  
MOUETTE, mais aussi dans les projets des  
metteurs en scène invités. »

Arthur Nauzyciel, édito de la brochure de saison  
2012/2013 du CDN Orléans/Loiret/Centre, extrait.  
Plus d'informations [www.cdn-orleans.com](http://www.cdn-orleans.com)

**PRODUCTION:** Centre Dramatique  
National Orléans/Loiret/Centre

**COPRODUCTION:** Festival d'Avignon;  
Région Centre; CDDB-Théâtre de Lorient,  
CDN; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,  
Scène nationale; Maison des Arts de Créteil;  
Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées;  
Le Préau Centre Dramatique Régional de  
Basse-Normandie – Vire; le phénix, Scène  
nationale de Valenciennes; MCB° Bourges,  
Scène nationale; Théâtre National de  
Norvège; France Télévisions.

Avec le soutien de l'Institut Français et de la  
Ville d'Orléans.  
Le décor est construit par l'atelier de la MCB°  
Bourges, Scène nationale.  
Les costumes sont fabriqués par l'atelier  
Caraco.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYSZCIEL

## Coup de feu

« Ça a débuté comme ça.  
Moi, j'avais jamais rien dit.  
Rien.  
C'est Arthur qui m'a fait  
parler. »  
Louis-Ferdinand Céline,  
Voyage au bout de la nuit (1932)

La Mouette sera un souvenir. Un passé qui revient.

Et que l'Écriture permettra de dérouler.  
Une écriture enroulée dans la pièce elle-même : celle de Trigorine.

L'auteur des « petites nouvelles », qui promet, au milieu de la pièce de Tchekhov, d'écrire la rencontre d'une « jeune fille heureuse et libre comme une mouette », et d'un homme qui « pour passer le temps la détruit », sera à la fois le témoin et le messager.  
Celui qui a vécu, et celui qui raconte.

À l'intérieur même de l'histoire, on trouvera donc ce temps qui caractérise le travail des textes du répertoire.

À l'intérieur de l'histoire, se racontera la recherche d'un temps perdu. Et toute la force déployée pour le ressaisir.

À l'intérieur de l'histoire se dira le rêve de retrouvailles, et leur irréalité.

Dans le Voyage au bout de la nuit, Céline écrit que l'histoire rêvée est celle qui se déroule « de l'autre côté de la vie ».  
Nous serons de l'autre côté de la vie.  
Ou de l'autre côté de Tchekhov.

Du lac de la mouette ne restera que la trace.  
Quelques flaques qui auront résisté à l'ensevelissement.  
Et qui seront comme des taches sur le sol.

Preuve qu'il est impossible de démêler ce qui a été de ce qui est rêvé, ou de ce qui adviendra.

La mise en scène d'Arthur Nauzyciel commence avec la mort de Tréplev. Elle propose ainsi un futur au personnage de Tchekhov, et une nouvelle existence par-delà la mort. Un nouvel espace dramatique est constitué : comme lieu de consolation, où les vivants retrouvent le mort. Ce sont à ces retrouvailles que le spectacle propose d'assister.

A partir du texte de Tchekhov, la mise en scène entreprend de consoler les personnages. Elle leur adresse à tous cette parole de Nina : « Ce n'est rien ». Rater sa vie, mourir même : cela n'est rien. Car la scène offre ici la possibilité d'un retour, et l'espace d'un recommencement.

Révée pour le Palais des papes, la Mouette d'Arthur Nauzyciel tente une osmose avec le lieu pour lequel elle est créée. Les murs du Palais, mémoire de la promesse de rachat et de consolation du Christ, sont les miroirs sur lesquels se reflète le spectacle, tout autant que la surface qui lui renvoie sa dimension de sacré. Quant à la Cour, elle est l'espace dans lequel « revenir » et « retrouver » signifient simplement entrer. Les fantômes sont si présents, l'histoire est si chargée, qu'y pénétrer tout à la fois apaise, et donne envie de pleurer.

Leila Adham, conseillère littéraire  
mai 2012



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

« Les fleurs sont immortelles.  
Le ciel est intact.  
Et ce qui sera n'est qu'une  
promesse. »  
Ossip Mandelstam.  
Sur la terre vide.

Répondre à la question « Pourquoi monter La Mouette? », c'est répondre à la question « Pourquoi ou comment faire du théâtre, pour moi, aujourd'hui? Quelle histoire raconter après Jan Karski? » Il y a bien sûr dans le choix - qui pourrait étonner - de cette pièce, une réponse à l'invitation de créer un spectacle dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Quel discours y tenir, quelle parole y faire entendre, de quoi l'investir? La Mouette parle d'art, d'amour, et du sens de nos existences. Une pièce sur l'art, c'est-à-dire sur le spirituel dans l'art et sa nécessité dans nos vies, des vies gâchées ou absurdes, que seuls la beauté, le rêve, la poésie viennent parfois éclairer. Et l'espérance. Cela devrait suffire. Elle finit par la mort d'un jeune homme, un artiste, et c'est justement comme ça que nous la commencerons.

En Art, comme dans la vie, il n'y a ni début ni fin, la ligne n'est pas horizontale, l'histoire n'est pas linéaire, c'est une brume traversée de trous, d'images, de stridences et d'éclats. La fin de la pièce EST le début de ce spectacle. La pièce se reconstruira sur le corps de son personnage principal, un artiste idéaliste, entier, rêveur, blessé, effaré par la cruauté du Monde et des êtres, qui a choisi de ne plus y vivre. Devant le Palais des papes, sorte de Château de Laze fantomatique, une cérémonie, une danse triste et élégante sera donnée pour l'accueillir, et retraverser sa vie, les événements qui l'auront mené là, dans ce monde des morts. Bien sûr, on est aussi à la fin d'Ordet, à la fin de Jan Karski : parler

pour ressusciter les morts, la scène comme lieu de réparation, l'évocation des absents, la consolation fragile mais si bouleversante que cela peut procurer. Tchekhov répare par l'écriture, il sauve. Comme il le faisait médecin. Après avoir soigné les corps souffrants, fermé les yeux des morts, le médecin qu'il est, choisit l'écriture et console les âmes, tente de se mettre en paix avec ses propres démons.

Plus qu'en l'« illustrant » ou en la « représentant », c'est en retraversant La Mouette, en étant à l'écoute de ces mots dans ce lieu aujourd'hui, comme dans un rituel mémoriel, le souvenir d'une Mouette perdue, que cette pièce peut nous troubler encore. Elle-même hantée par d'autres pièces – Hamlet, L'Orestie. Dans un lieu de Foi, puis de Théâtre hanté par le théâtre, et par les voix de ceux et celles qui nous y ont précédé.

Ces textes, ces classiques, sont comme à chaque fois pour moi, un souvenir du futur, en ce sens qu'ils contiennent pour toujours la mémoire collective d'une humanité à venir. Un monde enfoui, celui de nos aspirations et désillusions : « Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous... » dit Bérénice.

Fortement symboliste, mais également épique, et avec une certaine brutalité, la pièce raconte aussi une génération détruite, l'abandon des pères, un monde qui tue ses artistes et, en eux, toute possibilité de rêve ou d'élévation. Un monde où l'on aime l'Autre en vain, seul, hanté par la question de l'existence. Medvédenko aime Macha qui aime Tréplev qui aime Nina qui aime Trigorine, qu'aime Arkadina, alors que Chemraïev aime Paulina qui aime Dorn. C'est une hécatombe. « J'arracherai cet amour jusqu'à la racine » dit Macha. Tchekhov décrit sans concessions mais avec empathie notre condition humaine – nous sommes les seules créatures vivantes à avoir conscience de la mort, de notre temps compté, et nous partageons un immense besoin d'amour afin de supporter cette conscience, celle d'être désespérément seul, d'une solitude qu'aucun amour ne viendra rassurer.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYSZCIEL

La pièce, écrite quand s'inventent le cinéma et la psychanalyse, témoigne des changements du tournant du 19e au 20e siècle, qui sans être énoncés, projettent les personnages entre attente et inquiétude, mélancolie et espérance, peu de temps avant les grandes guerres. Quand Tchekhov écrit *La Mouette*, tout est en transformation, un monde se reconstruit sur la fin d'un autre. Nous-mêmes, aujourd'hui habitons dans les ruines du siècle précédent, un monde d'après la catastrophe – c'est-à-dire, comme l'a écrit Walter Benjamin, dans l'origine : « L'origine ne désigne pas le devenir de ce qui est né, mais bien ce qui est en train de naître dans le devenir et le déclin ». Nous sommes en mutation. Nina parle de l'Horizon. Mais notre horizon à nous s'est déplacé, nous sommes résignés et sceptiques au sortir des expériences du siècle passé. Entre utopie et mémoire, projection dans l'avenir et regard vers le passé, dans un horizon d'attente vers lequel s'orientent nos actes et nos pensées. Il n'y a plus cet horizon de l'autre côté du lac, lieu de désir, de possibilités nouvelles et d'avenir. Aujourd'hui, les personnages de *La Mouette* sont devenus cet horizon d'attente, ils hantent le lac qui s'est asséché, comme dans la pièce de Tréplev. Dans ce qui fut un lac, dans ce qui fut peut-être un théâtre, une humanité perdue tente de ne pas oublier. Il leur reste les mots. Les mots, une fois prononcés, ne peuvent faire disparaître l'espace qu'ils ont ouvert.

« ... ma jeunesse, ce sentiment qui ne reviendra plus, le sentiment, que je pouvais durer éternellement, survivre à la mer, au ciel, à tous les hommes : ce sentiment dont l'attrait décevant nous porte vers des joies, des dangers, vers l'amour, vers l'effort illusoire, vers la mort : conviction triomphante de notre force, ardeur de vie brûlant dans une poignée de poussière, flamme au cœur, qui chaque année s'affaiblit, se refroidit et s'éteint trop tôt, trop tôt, avant la vie elle-même... »

Joseph Conrad, *JEUNESSE*

Arthur Nauzyciel  
mars 2012





CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

## Mouettes

Le soir, le cœur lourd comme du plomb, plein d'angoisse, sur le pont supérieur. Je suis longtemps des yeux le jeu des mouettes. Il y en a toujours une, perchée sur le mât le plus haut, qui accompagne les mouvements de pendule qu'il dessine par à-coups dans le ciel. Mais ce n'est jamais longtemps la même. Une autre arrive, et en deux battements d'ailes elle a - je ne sais - imploré ou chassé l'autre, Jusqu'à ce que brusquement le sommet reste vide.

Mais les mouettes n'ont pas cessé de suivre le navire. Imprévisibles comme toujours, elles décrivent leurs cercles. C'est quelque chose d'autre qui introduit un ordre parmi elles... Le soleil est depuis longtemps couché, à l'est il fait très sombre. Le navire fait route vers le sud. Quelque clarté est restée à l'ouest. Ce qui se passa alors chez les oiseaux - ou en moi? - arriva par la vertu de l'endroit que j'avais choisi dans ma mélancolie, de ma position dominante et solitaire au milieu de la plage arrière du pont supérieur. Il y eut brusquement deux peuples de mouettes, celui des mouettes orientales, celui des mouettes occidentales, à gauche et à droite, si totalement étrangers l'un à l'autre qu'ils perdirent le nom de mouettes.

Les oiseaux de gauche, sur le fond du ciel défunt, conservaient quelque chose de leur blancheur, ils étincelaient à chaque volte vers le haut ou le bas, allaient de concert ou s'évitaient et «semblaient dessiner sans cesse devant moi une série ininterrompue et interminable de signes, tout un entrelacement d'ailes, infiniment divers et fugitif, mais lisible. Mais mon regard glissait et je finissais toujours par me retrouver chez les autres oiseaux.

Ici je n'avais plus rien devant moi, plus rien ne me parlait. Je venais à peine de suivre ceux de test dans leur vol sur une dernière clarté, quelques ailes affilées d'un noir profond qui se perdaient dans le lointain et revenaient, et déjà je n'aurais plus été capable de décrire leur passage. Il me bouleversait si profondément que je revenais moi-même du lointain noir de souffrance,

silencieuse troupe d'ailes. À gauche tout devait encore se déchiffrer et mon destin était suspendu à chaque signe; à droite il s'était déjà jadis réalisé et c'était un seul signal silencieux. Ces renversements durèrent longtemps, jusqu'à ce que je ne fusse plus moi-même que le seuil au-dessus duquel les messagers sans nom, noirs et blancs, changeaient dans les airs.

Walter Benjamin, Les chemins du labyrinthe,  
La Quinzaine Littéraire/Louis Vuitton, 2005



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

## À propos de La Mouette

“Très honoré Anton Pavlovitch, ma lettre vous étonnera peut-être ; pourtant, même si je suis noyé de travail, je ne peux pas me refuser le désir de vous écrire à propos de votre Mouette, que j’ai enfin eu l’occasion de voir. J’ai entendu dire (par Savina) que l’accueil de cette pièce par le public vous a beaucoup peiné... Permettez donc à un membre du public – un profane, peut-être, en matière de littérature et d’art dramatique, mais qui connaît la vie par son expérience professionnelle – de vous dire qu’il vous remercie pour le plaisir profond que votre pièce lui a procuré. La Mouette est une œuvre hors norme, par son intention, la nouveauté de sa pensée, la profondeur de son don d’observation sur des situations de notre vie. C’est la vie elle-même sur scène, avec ses alliances tragiques, sa frivolité éloquente et ses souffrances silencieuses – une vie quotidienne toute proche et que personne, ou presque, ne comprend dans sa cruelle ironie intérieure – une vie qui nous est si proche que vous en arrivez à oublier que vous vous trouvez au théâtre, et vous êtes en état de participer vous-même à l’entretien qui se déroule devant vous. Et comme la fin est belle ! Et comme du point de vue de la vie, il est juste que ce ne soit pas elle, la mouette, qui se suicide (ce qu’un dramaturge médiocre, comptant sur les larmes du spectateur n’aurait pas manqué de faire), mais le jeune homme qui vit dans un futur abstrait et qui ne “comprend rien” à la cause et au but des choses qui arrivent. Et que la pièce se termine brutalement, laissant le spectateur finir de lui-même le tableau d’un futur morne, monotone, indéfini, cela aussi me plaît. C’est ainsi que s’achèvent, ou pour mieux dire, se dévoilent les œuvres épiques. Malgré tout vous hausserez peut-être les épaules avec étonnement. Qu’avez-vous donc à faire de mes opinions et pourquoi donc est-ce que je vous écris ? Voilà pourquoi : je vous aime pour ces minutes d’émotion profonde que vous m’avez offertes et que m’offrent vos œuvres et, de loin et au hasard, je veux vous dire un mot de sympathie dont, peut-être, vous n’avez pas besoin. Votre dévoué A. Koni.”

“Figurez-vous que j’écris une pièce, que je ne finirai pas, là non plus, avant la fin novembre. Je l’écris non sans plaisir, même si je vais à l’encontre de toutes les lois de la scène. Une comédie, trois rôles de femmes, six d’hommes, quatre actes, un paysage (une vue sur le lac) ; beaucoup de conversations sur la littérature, peu d’action, une tonne d’amour...”

Extrait de la correspondance d’Anton Tchekhov à  
A.S. Souvorine, 21 octobre 1895



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

**Anton Tchekhov écrit LA MOUETTE en 1895. Après sa création à Saint-Pétersbourg en 1896, il supprime et réécrit certains passages de la pièce. En 1996, la version originale non censurée de 1895 est redécouverte et retraduite par Françoise Morvan et André Markowicz, puis publiée chez Actes Sud.**

## Le jeu des ombres

Quand le rideau s'ouvre, on attend que le rideau s'ouvre : mais ce qu'on voit, ce n'est pas une pièce, c'est juste un monologue écrit par Tréplev pour Nina qui ne l'aime pas. Décevante, pas si décevante que ça ou révoltante au point qu'il faut l'arrêter, la représentation reste dans tous les esprits : on n'en finira pas de commenter la pièce de Tréplev, jusqu'à ce qu'il se mette en scène lui-même et se retire sur un coup d'éclat sinistre, cette fois-là vraiment réussi.

Dans la version originale de LA MOUETTE, telle que Tchekhov l'avait écrite avant qu'on ne l'en blâme, Nina récite une deuxième fois le monologue, avec ennui : ça a tellement peu d'intérêt... mais, tout à la fin, elle le reprend après s'être jeté sur la tête un drap pris au lit du vieux Sorine qui dort, et Sorine se lève comme un fantôme face à un fantôme donnant une représentation fantôme... puis Nina s'en va, Sorine reste face à sa mort et Tréplev déchire ses manuscrits pendant deux interminables minutes.

On a fait observer à Tchekhov que tout ça traînait et il a retranché ce qui paraissait inutile. Mais en épurant il a rendu plus limpide une pièce qui devait beaucoup de sa force et de son mystère à la présence des ombres — pas seulement ces ombres blanches de la fin, mais ces paroles fantômes revenant après avoir été oubliées, ces mots passant de l'un à l'autre sans être perçus, ces retours de soi à soi, ces présences invisibles, et aussi cette manière de moduler l'espace en fonction des sources de lumière, lampes et bougies, reflets, formes bougeant selon le jeu des ombres. Voyant émerger cette version première en traduisant les variantes, nous avons eu l'impression bouleversante de découvrir une pièce nouvelle.

Françoise Morvan, pour le  
CDN Orléans/Loiret/Centre, avril 2012

## Anton Tchekhov

Anton Tchekhov naît en 1860 à Taganrog, un port de la mer d'Azov, dans une famille de petits commerçants. Il grandit dans la pauvreté et la crainte d'un père violent. Il entreprend des études de médecine à Moscou tout en subvenant aux besoins de sa famille. À partir de 1880, il écrit des nouvelles dans des revues sous divers pseudonymes. Il commence à exercer la médecine à partir de 1884. La même année, il publie son premier recueil LES CONTES DE MELPOMÈNE. Souffrant de la tuberculose, il effectuera de nombreux voyages au cours de sa vie pour tenter de trouver un climat plus clément que celui de Moscou. Son second recueil, LES RÉCITS BARIOLÉS, est publié en 1886. Il écrit PLATONOV à l'âge de dix-huit ans, pièce inachevée ni publiée ni jouée de son vivant. Il s'en inspire pour écrire IVANOV, sa première pièce publiée en 1887, jouée à Moscou puis à Saint-Pétersbourg. En 1890, en dépit de sa maladie, il voyage à travers la Sibérie jusqu'au bagne de Sakhaline. Plusieurs de ses écrits témoigneront des conditions d'existence des bagnards. Ses nouvelles d'abord, puis son théâtre, lui font gagner une immense notoriété de son vivant. LA MOUETTE est la première des grandes pièces de Tchekhov et scelle le début de sa collaboration avec Stanislavski et Némirovitch Datchenko : après un échec lors de sa création à Saint-Pétersbourg, elle connaît un immense succès lorsqu'ils la mettent en scène au Théâtre d'Art de Moscou en 1898. Suivront ONCLE VANIA (1899), LES TROIS SŒURS (1900) et LA CERISAIE (1904). Anton Tchekhov épouse l'actrice Olga Knipper en 1901. Il meurt en 1904 des suites de la tuberculose, lors d'une ultime cure à Badenweiler en Allemagne.





CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZycIEL

## Arthur Nauzyciel

Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez.

D'abord acteur, il crée ses premières mises en scène au CDDB-Théâtre de Lorient, **LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE** d'après Molière et Giovanni Macchia (1999) et **OH LES BEAUX JOURS** (2003), présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et Buenos Aires.

Suivront, en France : **PLACE DES HÉROS** qui marque l'entrée de Thomas Bernhard à la Comédie-Française (2004) ; **ORDET (LA PAROLE)** de Kaj Munk au Festival d'Avignon (2008) et au théâtre du Rond-Point dans le cadre du Festival d'Automne à Paris ; **JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION)** d'après le roman de Yannick Haenel au Festival d'Avignon (2011) ; **FAIM** d'après le roman de Knut Hamsun, avec Xavier Gallais, au théâtre de la Madeleine (2011) ; **LA MOUETTE** de Tchekhov (2012) dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon.

Il travaille régulièrement aux États-Unis, et crée à Atlanta deux pièces de B-M Koltès, **BLACK BATTLES WITH DOGS** (2001) présenté en France, à Chicago, Athènes et au Festival d'Avignon (2006), puis **ROBERTO ZUCCO** (2004), et à Boston, pour l'A.R.T. **ABIGAIL'S PARTY** de Mike Leigh (2007) et **JULIUS CAESAR** de Shakespeare (2008), en tournée depuis sa création (Festival d'Automne à Paris, Festival Ibéro-américain de Bogota).

À l'étranger, il crée des spectacles repris ensuite en France ou dans des festivals internationaux : **L'IMAGE** (2006) de Beckett à Dublin, avec Damien Jalet et Anne Brochet, puis Lou Doillon, performance présentée à Reykjavik, New York et Paris. Au Théâtre National d'Islande, **LE MUSÉE DE LA MER** de Marie Darrieussecq (2009). Pour l'École des Maîtres, en Italie, **A DOLL'S HOUSE (UNE MAISON DE POUPÉE)** d'Ibsen avec de jeunes acteurs européens (2009). À Oslo, il recrée **ABIGAIL'S PARTY** au Théâtre National de Norvège (2012). Il travaille

également pour la danse et l'opéra : il met en scène **RED WATERS** (2011), opéra de Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Bardi Johannsson) et participe à la création de **PLAY** du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui et de la danseuse Shantala Shivalingrappa (2011).

Dans le cadre de ses projets, il travaille régulièrement avec d'autres artistes : Christian Fennesz, Miroslaw Balka, Damien Jalet, Sjon, Erna Omarsdottir, Winter Family.

Il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs.

Depuis le 1er juin 2007, il dirige le CDN Orléans/Loiret/Centre.

**Après avoir présenté BLACK BATTLES WITH DOGS (COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS) de Koltès en 2006 au Gymnase Aubanel et créé ORDET (LA PAROLE) de Kaj Munk en 2008 au Cloître des Carmes puis JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) de Yannick Haenel en 2011 à l'Opéra-Théâtre, Arthur Nauzyciel est invité pour la quatrième fois par le Festival d'Avignon et met en scène LA MOUETTE d'Anton Tchekhov à la Cour d'honneur du Palais des papes.**



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYZICIEL

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### Damien Jalet

Chorégraphe, il travaille avec Arthur Nauzyciel depuis 2006. Ils ont créé L'IMAGE (2006), il a réalisé les chorégraphies de JULIUS CAESAR (2008), d'ORDET (LA PAROLE) (2008) et du MUSÉE DE LA MER (2009) dans lequel il interprète également le rôle de Bella. En 2011, il a collaboré à la création de JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) au Festival d'Avignon et réalisé la chorégraphie de RED WATERS, un opéra de Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Bardi Johannsson) créé par Arthur Nauzyciel en 2011 à l'Opéra de Rouen.

Damien Jalet démarre sa carrière de danseur en 1998 avec Wim Vandekeybus dans LE JOUR DU PARADIS ET DE L'ENFER. En 2000, il entame une collaboration assidue avec Sidi Larbi Cherkaoui en tant qu'artiste associé au sein de la compagnie des Ballets C de la B. et Eastman. Ils créent ensemble RIEN DE RIEN, FOI, TEMPUS FUGIT, MYTH et TEZUKA. En 2002, avec Sidi Larbi Cherkaoui, Luc Dunberry et Juan Cruz Diaz de Garaio Esnaola, il signe la chorégraphie de D'AVANT pour la Schaubühne am Lehniner Platz. Il collabore régulièrement avec Erna Ómarsdóttir pour OFÆTT (UNBORN), THE UNCLEAR AGE, TRANSAQUANIA ainsi que BLACK MARROW pour le Melbourne Arts Festival avec la compagnie de danse australienne Chunky Move. Il a créé sa pièce THREE SPELLS avec la danseuse Alexandra Gilbert et le musicien Christian Fennesz en 2008. En 2010, il a chorégraphié la pièce BABEL avec Sidi Larbi Cherkaoui et Antony Gormley, spectacle récompensé par deux Laurence Olivier Awards et d'un prix Benois de la danse pour la meilleure chorégraphie. Il signe également la chorégraphie de plusieurs vidéos musicales des réalisateurs Arni & Kinski et Christopher Doyle pour les artistes Editors, Florence and the Machine ainsi que Olöf Arnalds et Björk. Pour la saison de danse 2012/2013 de l'Opéra de Paris, il créera un nouveau BOLÉRO avec Sidi Larbi Cherkaoui et la plasticienne

### Riccardo Hernandez

Pour Arthur Nauzyciel, il a créé les décors de JULIUS CAESAR à l'American Repertory Theatre à Boston en 2008, de JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) au Festival d'Avignon en 2011, de RED WATERS, un opéra de Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Bardi Johannsson) en novembre 2011 à l'Opéra de Rouen, et réalise celui d'ABIGAIL'S PARTY au Théâtre National de Norvège à Oslo en 2012.

Né à Cuba, il a grandi à Buenos Aires et étudié à la Yale School of Drama aux États-Unis. A Broadway, il réalise les décors de THE PEOPLE IN THE PICTURE (au légendaire Studio 54), CAROLINE OR CHANGE de Tony Kushner (repris au Royal National Theatre à Londres), PARADE mis en scène par Hal Prince (nominé au Tony Awards et Drama Desk), TOPDOG/UNDERDOG de Suzan-Lori Parks, ELAINE STRITCH AT LIBERTY (repris au Old Vic à Londres).

Les productions auxquelles il a participé ont été jouées dans les principaux théâtres de New York et des États-Unis : New York Shakespeare Festival/Public Theater, Lincoln Center, BAM, Goodman Theatre, Kennedy Center, Mark Taper Forum...

Au théâtre, il a travaillé avec les metteurs en scène Robert Woodruff, Ethan Coen, John Turturro, George C. Wolfe, Brian Kulik, Mary Zimmerman, Ron Daniels, Liz Diamond, Peter du Bois. Il réalise en 2008 les décors et les costumes de LOST HIGHWAY mis en scène par Diane Paulus, d'après le film de David Lynch, sur un livret de Elfriede Jelinek et Olga Neuwirth, présenté au Young Vic à Londres, ceux de AUTUMN SONATA d'Ingmar Bergman dans la mise en scène de Robert Woodruff au Yale Repertory Theatre en 2011. Pour l'opéra il a créé les décors de APPOMATTOX de Philip Glass créé au San Francisco Opera en 2007, ceux de IL POSTINO, opéra composé par Daniel Catàn et mis en scène par Ron Daniels avec Plácido Domingo, créé au Los Angeles Opera et présenté au Châtelet-Théâtre musical de Paris en juin 2011 et il a réalisé la scénographie de PORGY AND BESS mis en scène par Diane Paulus à Broadway en décembre 2011.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYSZCIEL

## Scott Zielinski

Pour Arthur Nauzyciel, il a créé les lumières de JULIUS CAESAR de Shakespeare en 2008, du MUSÉE DE LA MER de Marie Darrieussecq en 2009, de JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) au Festival d'Avignon 2011, de l'opéra RED WATERS en novembre 2011 et réalise celles d'ABIGAIL'S PARTY de Mike Leigh au Théâtre National de Norvège à Oslo en avril 2012.

Scott Zielinski vit à New York. Éclairagiste pour le théâtre, la danse et l'opéra, il a travaillé sur des projets créés partout dans le monde. À New York, il a travaillé notamment à Broadway pour la production de TOPDOG/UNDERDOG de Suzan-Lori Parks, pour le Lincoln Center et The Public Theatre. Il crée également les lumières pour des productions dans de nombreuses autres villes nord-américaines. En-dehors des États-Unis, il a travaillé à Adelaïde, Amsterdam, Berlin, Bregenz, Édimbourg, Fukuoka, Göteborg, Hambourg, Hong Kong, Istanbul, Linz, Londres, Lyon, Melbourne, Orléans, Oslo, Ottawa, Paris, Reykjavik, Rotterdam, Singapour, Saint-Gall, Stockholm, Stuttgart, Toronto, Vienne, Vilnius et Zurich.

En mars 2012, il crée les éclairages de MISS FORTUNE de Judith Weir à l'Opéra Royal de Londres.

Scott Zielinski a obtenu un Master en « Theatre Design » à la Yale University School of Drama.

## Xavier Jacquot

Avec Arthur Nauzyciel, il a créé les bandes son du MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE en 1999, BLACK BATTLES WITH DOGS de Bernard-Marie Koltès en 2001, OH LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett en 2003, ORDET (LA PAROLE) en 2008, JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) en 2011, et de la lecture FAIM d'après le roman de Knut Hamsun en 2011.

Créateur sonore, il a étudié à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Il a régulièrement collaboré avec les metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Balázs Gera, Jean-Damien Barbin, le Collectif DRAO, Éric Vigner, Thierry Collet, Daniel Mesguich, Xavier Maurel, et pour des courts et longs métrages au cinéma, ainsi que des fictions et des documentaires pour la télévision. Après avoir intégré l'équipe pédagogique de l'école du TNS, il encadre la formation son des élèves de la section régie.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYZIEL

## José Lévy

En 2008, la création des costumes d'ORDET (LA PAROLE) mis en scène par Arthur Nauzyciel, fut son premier travail pour le théâtre. En 2011 leur collaboration se poursuit à l'occasion de la création du spectacle JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) au Festival d'Avignon.

Artiste polymorphe et électron libre, ses pratiques sont intersectionnelles, au point de convergence d'un ensemble de disciplines et de savoir-faire patiemment explorés, compilés, agencés. Tour à tour designer, styliste, créateur, couturier, directeur artistique, architecte d'intérieur, plasticien, José Lévy est un touche-à-tout virtuose dans l'univers de la mode, avant de s'exprimer dans celui de l'art et des arts décoratifs. Il conçoit notamment des céramiques pour la Manufacture de Sèvres, des porcelaines pour Astier de Vilatte, du cristal pour Saint-Louis, du mobilier pour Roche-Bobois ou la Gallery S. Bensimon, des bougies, des vêtements... Les objets de José Lévy sont entre deux âges, immédiats et tangibles, ils déploient les signes d'une contemporanéité affirmative et ouvrent vers des temps possibles. Connu pour sa marque de prêt-à-porter José Lévy à Paris, qui le rendit célèbre des États-Unis jusqu'au Japon et la direction artistique d'Emanuel Ungaro, Holland et Holland, José Lévy est Chevalier des Arts et Lettres, lauréat de la Villa Kujoyama et Grand prix de la Ville de Paris.

## Erhard Stiefel

Erhard Stiefel est né à Zurich en 1940. Après une formation en danse, puis en arts appliqués à Zurich, il découvre l'art du masque au Japon. Il rentre à Paris pour faire l'École Nationale des Beaux-Arts, il fréquente aussi l'École du Mouvement de Jacques Lecoq et l'atelier de Giacometti.

Spécialiste notamment du théâtre Nô, il voyage régulièrement pour ses recherches en Europe, à Bali et au Japon. Sculpteur de masques, il imagine, dessine et fabrique seul des pièces uniques, très légères et faites sur mesure pour chaque acteur, à partir de techniques anciennes comme le cuir repoussé, le bois et le lin ou plus récentes comme la résine.

En France, il a participé à la réalisation de plus de 40 spectacles avec Maurice Béjart et il a travaillé avec plusieurs metteurs en scène: Jorge Lavelli, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Alfredo Arias ou encore Éric Vigner.

Depuis 1973, il accompagne Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil dans ses créations. En 2000, il se voit décerner le diplôme national de Maître d'art par le Ministre de la Culture.

Son atelier permanent est aujourd'hui situé à la Cartoucherie de Vincennes.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYZICIEL

## Winter Family

Winter Family imagine et réalise pour Arthur Nauzyciel des compositions musicales pour la création de LA MOUETTE.

Winter Family est un duo originaire de Jérusalem et Paris. Ruth Rosenthal et Xavier Klaine se sont rencontrés à Jaffa en 2004 et depuis ils vivent et travaillent ensemble. Xavier développe des drônes avec un philicorda, des harmoniums, un piano et des grandes orgues. Ruth incante et psalmodie ses textes en hébreu ou en anglais et joue de la batterie. Elle s'est initiée aux arts de la scène à la School of Visual Theatre of Jerusalem. Il est musicien classique et a aussi suivi un troisième cycle de géographie politique à la Sorbonne.

Entre théâtre et musique, ils créent des spectacles, des concerts et des albums sur les labels Subrosa, Ici d'Ailleurs et Alt. vinyl. Ils ont enregistré et joué dans des clubs, des théâtres, des galeries et des églises en Europe, à New York et en Israël et ont collaboré avec un grand nombre de chorégraphes, réalisateurs et plasticiens. Ils enregistrent actuellement leur 3e album à Brooklyn et jouent en Europe leur performance de théâtre documentaire JÉRUSALEM PLOMB DURCI (lauréats du Festival Impatience 2011). Winter Family est artiste associé au 104-Établissement culturel de la ville de Paris.

## Matt Elliott

Sa participation live à LA MOUETTE de Tchekhov mis en scène par Arthur Nauzyciel sera son premier projet de théâtre.

Matt Elliott est un chanteur et musicien folk anglais originaire de Bristol, qui s'est d'abord fait connaître sous le pseudonyme The Third Eye Foundation au milieu des années 1990, avec, notamment, l'album baptisé SEMTEX, délivrant une musique électronique recherchée, avec des influences européennes dans les compositions, à la fois slaves et hispaniques. Matt Elliott collaborera ensuite avec plusieurs artistes issus d'horizons divers comme Yann Tiersen, Mogwai, Ulver, Tarwater, The Pastels, Urchin, The Remote Viewer, ou encore Thurston Moore de Sonic Youth. Le musicien travaillera également avec Kate Wright (Movietone) et Rachel Brook au sein du groupe Flying Saucer Attack en tant que guitariste. Matt Elliott sort ensuite un premier album sous son vrai nom en 2003, intitulé THE MESS WE MADE. L'artiste dévoile alors un côté plus folk et rock, tout en restant dans un univers obscur. Matt Elliott signe ensuite avec le label français Ici D'Ailleurs pour une série de trois albums, qui forment une trilogie entre folk et rock alternatif. Le premier opus, DRINKING SONGS sort en 2005, suivi en 2006 de FAILING SONGS, puis de HOWLING SONGS en 2008. Son dernier album, THE BROKEN MAN, est sorti en janvier 2012. On y découvre des mélodies fragiles et délicates, avec des accords toujours empunts de la musique d'Europe de l'Est et une voix tantôt fantomatique, tantôt exacerbée, mais toujours habitée.





CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

## DISTRIBUTION

### **Dominique Reymond** **Arkadina**

Dominique Reymond étudie l'art dramatique à Genève, suit des cours à l'école du Théâtre National de Chaillot avec Antoine Vitez puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Immense comédienne de théâtre, elle a joué sous la direction d'Antoine Vitez, LA MOUETTE (elle y interprétait le rôle de Nina), L'ÉCHANGE de Claudel; Klaus Michael Grüber, LA MORT DE DANTON de Büchner; Bernard Sobel, LA VILLE de Claudel, LA FORÊT d'Ostrovski, TARTUFFE de Molière; Jacques Lassalle, L'HEUREUX STRATAGÈME de Marivaux; Luc Bondy, UNE PIÈCE ESPAGNOLE de Yasmina Reza, LES CHAISES de Ionesco; Marc Paquien, LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL de Synge; Georges Lavaudant, LA NUIT DE L'IGUANE de Tennessee Williams. Au Festival d'Avignon 2008, on a pu la voir dans FEUX de August Stramm, mis en scène par Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. C'est également une actrice de télévision pour Nina Companeez dans UN PIQUE-NIQUE CHEZ OSIRIS, et Benoît Jacquot dans PRINCESSE MARIE.

Au cinéma, elle accompagne aussi bien les réalisateurs débutants qu'expérimentés dans Y AURA T-IL DE LA NEIGE A NOËL ? (prix d'interprétation au festival du Film de Paris) de Sandrine Veysset, LA NAISSANCE DE L'AMOUR de Philippe Garrel, LES DESTINÉES SENTIMENTALES, DEMONLOVER et L'HEURE D'ÉTÉ d'Olivier Assayas, LA MALADIE DE SACHS, de Michel Deville, LES MURS PORTEURS de Cyril Gelblat, LE NOUVEAU PROTOCOLE de Thomas Vincent, ADIEU GARY de Nassim Amaouche.

On l'a vu récemment dans LES ADIEUX À LA REINE de Benoît Jacquot

### **Marie-Sophie Ferdane** de la Comédie-Française **Nina**

Marie-Sophie Ferdane découvre le théâtre pendant l'année de son agrégation de lettres à l'École Normale Supérieure. Diplômée de violon au conservatoire de Grenoble, elle intègre l'ENSATT à Lyon où elle étudie l'art dramatique dans les classes de Nada Strancar et Alain Knapp.

Elle fait ses débuts au théâtre avec Richard Brunel et Claudia Stavisky, avant de rencontrer Christian Schiaretti pour L'OPÉRA DE QUAT'SOUS de Brecht (2004); Paul Desveaux, L'ORAGE d'Ostrovski (2005); Jean-Louis Martinelli, BÉRÉNICE de Racine (2006). Plus récemment, en mars 2012, on a pu la voir dans MACBETH de Shakespeare, mise en scène Laurent Pelly. Pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2007, elle joue sous la direction de Lukas Hemleb, LE MISANTHROPE de Molière; Jean-Louis Hourdin, PENSÉES de Jacques Copeau; Irène Bonnaud, FANNY de Marcel Pagnol; Pierre Pradinas, LE MARIAGE FORCÉ de Molière; Muriel Mayette, LA DISPUTE de Marivaux; Catherine Hiegel, L'AVARE de Molière; Anne Kessler, LES NAUFRAGÉS de Guy Zilberstein; Dan Jemmett, LA GRANDE MAGIE de Eduardo De Filippo; Philippe Meyer, CHANSONS DES JOURS AVEC ET CHANSONS DES JOURS SANS; Fausto Paravidino, LA MALADIE DE LA FAMILLE M.; Laurent Pelly, L'OPÉRA DE QUAT'SOUS de Brecht; Emmanuel Daumas, LA PLUIE D'ÉTÉ de Marguerite Duras; Isabel Osthues, LA NOCE de Bertolt Brecht.

Entre 2000 et 2006, elle a mis en scène quatre pièces de Sarah Fourage, jeune auteur en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon.

À la télévision, elle a joué dans ENGRENAGES de Pascal Chaumeil pour Canal + et dans À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU de Nina Companeez. Au cinéma, elle a travaillé avec Benoît Cohen pour LES ACTEURS ANONYMES et avec Jean Becker dans BIENVENUE PARMIS NOUS.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZCYCIEL

## **Catherine Vuillez**

### **Paulina**

La création de LA MOUETTE est sa quatrième participation à une mise en scène d'Arthur Nauzyciel, après notamment LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE d'après Molière et Giovanni Macchia en 1999 et ORDET (LA PAROLE) de Kaj Munk créé au Cloître des Carmes au Festival d'Avignon 2008, dans lequel elle interprétait le rôle principal aux côtés de Pascal Greggory.

Formée à l'école du Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent LE MARIAGE DE FIGARO de Beaumarchais et LE CHANT DU DÉPART d'Ivane Daoudi; Klaus Michael Grüber LA MORT DE DANTON de Georg Büchner; Éric Vigner LA MAISON D'OS de Roland Dubillard et LE JEUNE HOMME de Jean Audureau; Roger Planchon LE RADEAU DE LA MÉDUSE, LA DAME DE CHEZ MAXIM de Georges Feydeau et LES DÉMONS de Dostoïevski; Jean-Luc Boutté LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR de Luigi Pirandello; Philippe Adrien ARCADIA de Tom Stppard; Manuel Rebjock IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE de Alfred de Musset et ENTONNOIR/TRAFIC de Louis Calaferte. Au Festival d'Avignon 2009, pour les Sujets à vif/SACD, elle joue dans DIS-MOI QUELQUE CHOSE. Elle rencontre Jean-Michel Rivinoff lors de sa résidence au CDN Orléans/ Loiret/Centre en 2010 et crée avec lui L'ÉVÉNEMENT d'après le roman d'Annie Ernaux puis elle joue dans UNE BELLE JOURNÉE de Noëlle Renaude mis en scène par Thomas Gaubiac et en 2011 dans L'IDÉE DU NORD d'après Glenn Gould mis en scène par Benoit Giros.

## **Adèle Haenel**

### **Macha**

Avec la création de LA MOUETTE de Tchekhov mis en scène par Arthur Nauzyciel, Adèle Haenel travaille pour la première fois au théâtre.

Née en 1989, Adèle Haenel a grandi en banlieue parisienne. Elle suit des cours de théâtre et obtient à 12 ans, le premier rôle dans LES DIABLES de Christophe Ruggia aux côtés de Vincent Rottiers. En 2007, à 17 ans, elle revient au cinéma et se fait remarquer pour son rôle dans le premier film de Céline Sciamma, NAISSANCE DES PIEUVRES pour lequel elle est nommée aux Césars 2008.

Après quelques années d'études supérieures, elle retrouve le chemin des plateaux et est de nouveau nommée au César du Meilleur Espoir Féminin pour son rôle dans L'APOLLONIDE (SOUVENIRS DE LA MAISON CLOSE) de Bertrand Bonello après avoir été à l'affiche de plusieurs films en 2011, APRÈS LE SUD de Jean-Jacques Jauffret et EN VILLE, de Valérie Mréjen et Bertrand Schefer. Depuis, son parcours d'actrice se poursuit et on peut la voir dans ALYAH de Elie Wajeman, et TROIS MONDES réalisé par Catherine Corsini, deux films présentés au Festival de Cannes 2012.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZCYIEL

## **Laurent Poitrenaux** **Trigorine**

Laurent Poitrenaux et Arthur Nauzyciel ont joué ensemble dans BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS, mise en scène d'Éric Vigner, créé en 1996 au Festival d'Avignon, puis Laurent Poitrenaux a tenu le rôle principal du premier spectacle d'Arthur Nauzyciel, LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE d'après Molière et Giovanni Macchia en 1999. Ils se sont retrouvés pour la création de JAN KARSKI (MON NOM EST UNE FICTION) au Festival d'Avignon 2011, pour lequel il reçoit le prix Beaumarchais du meilleur comédien.

Il grandit à Vierzon, arrive à Paris à 18 ans et entre à l'école de Lucien Marchal, Théâtre en Actes. Outre quelques apparitions dans des longs-métrages, notamment TOUT VA BIEN ON S'EN VA de Claude Mouriéras et D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE d'Isabelle Czajka, son parcours de comédien l'amène à travailler essentiellement au théâtre, sous la direction de Christian Schiaretti, LE LABOUREUR DE BOHÈME de Johannes von Saaz; Thierry Bedard, L'AFRIQUE FANTÔME de Michel Leiris; Daniel Jeanneteau, IPHIGÉNIE EN AULIDE de Jean Racine et Yves Beaunesne, ONCLE VANIA de Tchekhov et DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN de John Ford. Il a joué dans pratiquement tous les spectacles de Ludovic Lagarde (TROIS DRAMATICULES de Samuel Beckett, L'HYMNE de György Schwajda, LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN de Bertolt Brecht, FAUST OU LA FÊTE ÉLECTRIQUE, OUI DIT LE TRÈS JEUNE HOMME de Gertrude Stein, RICHARD III de Peter Verhelst et la trilogie de Büchner) et créé avec lui plusieurs textes d'Olivier Cadot: SŒURS ET FRÈRES, LE COLONEL DES ZOUAVES, RETOUR DÉFINITIF ET DURABLE DE L'ÊTRE AIMÉ, FAIRY QUEEN, UN NID POUR QUOI FAIRE, UN MAGE EN ÉTÉ. Avec François Berreur il crée ÉBAUCHE D'UN PORTRAIT, pour lequel il reçoit le prix du Syndicat de la Critique comme Meilleur comédien de l'année 2008. En 2012, il sera dans LES SAVEURS DU PALAIS de Christian Vincent et UN JOUR MES PRINCES VIENDRONT d'Agnès Jaoui.

## **Xavier Gallais** **Tréplev**

Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il a joué dans ORDET (LA PAROLE) de Kaj Munk créé au Festival d'Avignon 2008. En décembre 2011, il demande à Arthur Nauzyciel de le diriger dans FAIM, une adaptation du roman de Knut Hamsun qu'il réalise avec Florient Azoulay, lecture créée au théâtre de La Madeleine en décembre 2011.

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique, il étudie avec Daniel Mesguich. Il travaille sous la direction de Michel Fau, NONO de Sacha Guitry; Benoit Lavigne, ADULTÈRES de Woody Allen et BABY DOLL de Tennessee Williams; Jean-Luc Revol, TARTUFFE de Molière; Daniel Mesguich, LE PRINCE DE HOMBOURG de Heinrich von Kleist, DU CRISTAL À LA FUMÉE de Jacques Attali; Jacques Weber, CYRANO DE BERGERAC d'Edmond Rostand, ONDINE de Jean Giraudoux et RUY BLAS de Victor Hugo; Philippe Calvario, ROBERTO ZUCCO de Bernard-Marie Koltès; Gilbert Desveaux, LES GRECS de Jean-Marie Besset; Claude Bacqué, SEPTEMBRE BLANC de Neil LaBute; Olivier Py, PROMÉTHÉE ENCHAINÉ de Eschylle. Il lit des extraits de À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU de Marcel Proust en compagnie de Bernadette Lafont et Robin Renucci (Théâtre des Champs-Élysées, 2009). Il met en scène LES NUITS BLANCHES de Dostoïevski. Il obtient le Molière de la Révélation masculine pour ROBERTO ZUCCO en 2004 et le Raimu 2007 pour ADULTÈRES. Il a tourné dans DEUX JOURS À TUER et BIENVENUE PARMIS NOUS de Jean Becker, MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel Ribes, REQUIEM POUR UNE TUEUSE de Jérôme Le Gris.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYSZCIEL

## **Emmanuel Salinger**

### **Sorine**

Diplômé de l'IDHEC section réalisation, il suit également une formation d'art dramatique au cours de Tania Balachova.

Il débute sa carrière avec le court métrage **DIS-MOI OUI, DIS-MOI NON** (1989) de Noémie Lvovsky et les films d'Arnaud Desplechin, **LA VIE DES MORTS**, **LA SENTINELLE** (qu'il a scénarisé et pour lequel il recevra le César du meilleur espoir masculin en 1993).

Après avoir réalisé plusieurs courts métrages, il réalise son premier long métrage en 2008, sur un scénario de Pascal Bonitzer, **LA GRANDE VIE**, avec Michel Boujenah et Laurent Capelluto.

Acteur emblématique du cinéma d'auteur français, Emmanuel Salinger joue dans **LA REINE MARGOT** de Patrice Chéreau et Agnès Varda le dirige dans **LES CENT ET UNE NUITS DE SIMON CINÉMA**.

Puis il retrouve Arnaud Desplechin pour **COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ...** (MA VIE SEXUELLE). Il tourne également sous la direction de Maria de Medeiros, **CAPITAINES D'AVRIL**, d'Éric Rohmer, **TRIPLE AGENT** (2004), de Emmanuel Finkiel, **NULLE PART, TERRE PROMISE** (2009). Plus récemment, on l'a vu dans **LA GUERRE EST DÉCLARÉE** de Valérie Donzelli (2011), **AU CAS OÙ JE N'AURAIS PAS LA PALME D'OR** de Renaud Cohen et prochainement dans **ALTER EGO** de Medhi Ben Attia.

Au théâtre, il a joué dans **FÉLICITÉ** de Jean Audureau et **ANTOINE ET CLÉOPÂTRE** de William Shakespeare, mises en scène Pascal Rambert; **LA SERVANTE (HISTOIRE SANS FIN)**, (cycle de cinq pièces et cinq dramaticules) de et mis en scène par Olivier Py; **LA PLUIE D'ÉTÉ** de Marguerite Duras, mise en scène Guy Faucon; **TERMINUS** de Daniel Keene, mise en scène Laurent Laffargue; **ALGER-ALGER** d'après **LA GUERRE DES GUSSES** de Georges Mattéi, mise en scène Gérard S. Cherqui.

## **Vincent Garanger**

### **Dorn**

Vincent Garanger et Arthur Nauzyciel ont joué ensemble dans **LA REMISE** de Roger Planchon et **PIÈCES DE GUERRE** d'Edward Bond, créé en 1994 au Festival d'Avignon, et mises en scène par Alain Françon.

Il suit les formations du Conservatoire Municipal d'Angers, de l'ENSATT et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Jean-Claude Drouot; Marguerite Duras, **AGATHA**; Louis Calaferte, **UN RICHE, TROIS PAUVRES**; Patrick Pelloquet; Roger Planchon, **GEORGE DANDIN** de Molière et **VIEIL HIVER, FRAGILE FORÊT** de Roger Planchon; Alain Françon, **LA REMISE** de Roger Planchon, **PIÈCES DE GUERRE** de Edward Bond, **LES HUISSIERS** de Michel Vinaver, **CAFÉ** d'Edward Bond; Jacques Lassalle, **LE MARIAGE DES MORTS** de Jean-Pierre Sarrazac et **L'ÉCOLE DES FEMMES** de Molière; Christophe Pertont, **LEAR** d'Edward Bond, **NOTES DE CUISINE** de Rodrigo Garcia, **MONSIEUR KOLPERT** de David Gieselmann, **WOYZECK** de Büchner, **LE BELVÉDÈRE** d'Ödön von Horváth, **ACTE** de Lars Noren; Philippe Delaigue, **LA VIE DE GALILÉE** de Brecht, **JUSTE LA FIN DU MONDE** de Jean-Luc Lagarce, **LA SAGA DES HABITANTS DU VAL DE MOLDAVIE** de Marion Aubert, **DÉSERTION** de Pauline Sales; Richard Brunel, **L'INFUSION** de Pauline Sales; Jean-Louis Hourdin; Yann-Joël Collin, **DON JUAN** de Molière ...

Depuis janvier 2009, il est codirecteur avec Pauline Sales du Préau, CDR de Basse-Normandie à Vire. Il joue dans les productions du CDR : **À L'OMBRE** de Pauline Sales, mise en scène Philippe Delaigue; **J'AI LA FEMME DANS LE SANG** d'après les farces conjugales de Feydeau, mise en scène Richard Brunel; **OCCUPE-TOI DU BÉBÉ** de Dennis Kelly, mise en scène Olivier Werner. Il a mis en scène **FANTASIO** de Musset, **LUCRÈCE BORGIA** de Victor Hugo, **QUELQUE CHOSE DANS L'AIR** de Richard Dresser, **LA CAMPAGNE** de Crimp, **TRAHISONS** de Pinter. Avec Caroline Gonce et Guy-Pierre Couleau, il a mis en scène **BLUFF** d'Enzo Cormann.



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZCYCIEL

## **Mounir Margoum Medvédenko**

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, il a suivi l'enseignement de Denis Podalydès, Daniel Mesguich, Joël Jouanneau. Au théâtre, il travaille régulièrement sous la direction de Jean-Louis Martinelli *UNE VIRÉE*, *LES FIANCÉS DE LOCHES* et *BÉRÉNICE*, Lukas Hemleb *TITUS ANDRONICUS*, Mathieu Bauer *ALTA VILLA*, Laurent Fréchuret *À PORTÉE DE CRACHAT* de Taher Najib ou de jeunes metteurs en scènes, tels Frédéric Sonntag, Eva Doumbia ou Thomas Quillardet...

A l'écran, on le voit dans des productions anglo-saxonnes, telles *RENDITION* de Gavin Hood (2008), *HOUSE OF SADDAM*, produite par la BBC et HBO ou *NATIVITY* de Catherine Hardwicke (2006). Il joue également dans des productions françaises sous la direction notamment d'Alain Tasma *NUIT NOIRE* (2005), Yasmina Yahiaoui *LA RUE DES FIGUIERS* (2004).

En 2010, il passe à la réalisation avec deux fictions courtes, *HOLLYWOOD* *INCH'ALLAH* et *ROMÉO ET JULIETTE*.

En mars 2012 on le retrouve au Théâtre du Rond-Point dans *LE TORTICOLIS DE LA GIRAFE* de Carine Lacroix, mise en scène Justine Heynemann.

## **Benoit Giros Chamraïev**

Il a joué dans *ORDET (LA PAROLE)* de Kaj Munk, mise en scène Arthur Nauzyciel, créé au Cloître des Carmes au Festival d'Avignon 2008.

Formé à l'École de la Rue Blanche, il joue sous la direction de Jean-Louis Jacopin, Éric Vigner, Jacques Nichet, Claude-Alice Peyrottes, Bernard Sobel, May Bouhada, Ricardo Lopez-Munoz, Jean-Luc Tardieu, Marion Bierry, Olivier Macé et Jean-Pierre Dravel. Pendant cinq ans, il coécrit et joue dans les spectacles de la compagnie de rue Éclat Immédiat et Durable.

Il a écrit deux pièces, *LA FANTASQUE HISTOIRE DE JACQUOT DANS LA CAVE*, comédie musicale jouée au théâtre du Jardin d'Acclimatation et *UNE RECONSTITUTION*. Il est artiste associé au CDN Orléans/Loiret/Centre depuis la saison 2008-2009 et lauréat 2008 de la Villa Médicis hors les murs.

En janvier 2009, il signe sa première mise en scène, *L'IDÉE DU NORD* de Glenn Gould, créée au CDN Orléans/Loiret/Centre et au CDDB-Théâtre de Lorient, CDN.

En 2012, il met en scène avec Pierre Baux *LE JARDIN SECRET* de Jean Zay, d'après son livre *SOUVENIRS ET SOLITUDE*. En résidence au CDN Orléans/Loiret/Centre, il y créera *AU JOUR LE JOUR*, *RENOIR*, 1939 en novembre 2012.

Au cinéma, il a travaillé avec Eric Guirado, *POSSESSIONS* (2012), *LE FILS DE L'ÉPICIER* (2007), *QUAND TU DESCENDRAS DU CIEL* (2003) pour lequel il reçoit le prix d'interprétation au festival Premier Plan à Angers, & *FRÈRES*, court métrage Talents Cannes Adami 2000, *UN PETIT AIR DE FÊTE*, César du meilleur court métrage 2001 et lutin du meilleur acteur 2000; avec Valérie Gaudissart *ICH BIN EINE TERRORISTIN* (2007) et *MES INSOMNIES*, court métrage (2002); avec Rachid Bouchareb, *INDIGÈNES* (2005); avec Delphine Noels, *POST-PARTUM* (2011) et avec Abdelkrim Bahloul *UN VAMPIRE AU PARADIS* (1992).





CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
ORLÉANS/LOIRET/CENTRE  
DIRECTION ARTHUR NAUZYCIEL

